CHRONIQUE LOCALE.

Le juge Skinner rend une décision aux termes de laquelle le Bureau de Santé de l'Etat n'a pas le droit de s'immiscer dans les affaires de la Nouvelle-Orléans.

Le Juge Skinner, de la Cour Civile de District, a rendu hier matin une décision dans le procès intenté par le Bureau de Santé de l'Etat au boulanger Adolph Sussiin, d'Alger, dans le but de l'obliger à fermer son établissement sous prétexte que les règles de l'hygiène n'y sont pas observées. Sussiin n'avait pas observé l'ordre du Bureau de Santé et par conséquent l'affaire avait été portée devant les tribunaux.

Le juge Skinner a donné raison au boulanger, en déclarant dans sa décision que le Bureau de Santé de l'Etat n'a aucune juridiction dans la paroisse d'Orléans, et qu'un cas comme celui en question est du ressort du Bureau de Santé de la ville.

Ce jugement a ceci d'intéressant qu'il ne concorde aucunement avec une décision récemment rendue par la Cour Suprême, aux termes de laquelle la juridiction du Bureau de Santé de l'Etat s'étendait à tout le territoire de la Louisiane.

M. Waldo, avocat du dit bureau, a annoncé au juge Skinner qu'il plaiderait en appel devant la Cour Suprême.

Convention des acheteurs de la campagne.

La convention annuelle des acheteurs de l'automne, tenue sous les auspices de l'Union Progressiste, s'annonce très bien. Plus de 1,000 personnes ont été enregistrés lundi matin. Parmi les signatures se trouvent celles de plusieurs dames, entre autres celles de Mme J. S. Hardy, de Logansport, de Mlle D. Pattison, de Marthaville, et de Mme Geo. Perkins, de Brookhaven, Miss.

Les deux grands événements de la Convention sont fixés à mardi ouverture de la convention et à jeudi jour où un grand banquet sera offert aux négociants de la campagne. Le maire Behrman a été invité à souhaiter la bienvenue aux membres de la Convention.

Parmi les orateurs on cite les noms de M. E. Morrisset, de Lafayette; de M. George W. Wilson, de Pensacole, Floride; de M. W. A. West, de Norwood, Lne.

Le banquet, sous la direction de M. A. H. Seavard, aura lieu jeudi au restaurant Miramar, au Fort Espagnol.

Le nouvel Hôtel des Postes

D'après une lettre reçue du ministère des finances à Washington par M. M. B. Trezevant, secrétaire de l'Union Progressiste, le nouvel Hôtel des Postes serait terminé dans un an et demi.

Beaucoup de personnes lui demandant à chaque instant quand ce bâtiment serait fini, M. Trezevant avait demandé à Washington de répondre à cette question.

Sherman Allen, assistant secrétaire des finances, dit que le contrat maintenant en vigueur avec les frères Wells est pour l'extérieur seulement; les architectes, MM. Hale et Rogers, étant en train de préparer les plans et devis pour l'intérieur, on espère qu'ils seront prêts dans deux ou trois mois et que les travaux pourront être immédiatement entrepris et terminés avant la fin de 1913.

Incendie suspect.

La police et le marshal d'incendie ont ouvert une enquête conjointe au sujet d'un feu qui a détruit hier matin de bonne heure l'épicerie de Frank Governale, située à l'angle des rues Dorgenois et O'Reilly.

Les pompiers arrivés sur les lieux quelques minutes après que l'alarme eut été donnée ont découvert trois boîtes en carton remplies de copeaux, saturés de pétrole. Aucune arrestation n'a été opérée jusqu'ici, mais le tenancier de l'épicerie a été longuement interrogé hier matin.

L'affaire de l'enregistrement électoral.

Les avocats de la ligue du Bon Gouvernement ont décidé lundi matin de ne pas porter à la Cour Suprême des Etats Unis le cas des inscriptions électorales parce qu'ils ne voient aucune chance à Washington. Ils en sont arrivés à cette conclusion après avoir étudié la question sous toutes ses faces.

Les avocats de la ligue du Bon Gouvernement refusent de dire ce qui s'est passé dans les différentes réunions où cette question a été discutée. Dans le cas actuel, un des juges de la Cour Suprême, le juge O. O. Provosty, a refusé d'examiner de nouveau le cas de Herrle; les autres juges n'ont pas encore donné leur opinion.

Il est évident, cependant, que les avocats de M. Montgomery reconnaissent l'action du juge Provosty comme décidant le cas de Herrle, en ce qui concerne la Cour Suprême de l'Etat, mais qu'ils sentent la nécessité d'avoir recours à d'autres moyens.

On s'attend à de nouveaux développements dans quelques jours.

TESTAMENTS.

Deux testaments ont été homologués lundi à la Cour Civile de District. Le premier est celui de Mme Jessie R. Bell qui laisse tous ses biens à sa fille. Dans le cas où sa fille mourrait avant elle ses biens devraient être divisés de la manière suivante:

A sa soeur Isabel Fisher Malony sa maison 2301 rue Peniston, à son frère Donald Fisher, l'usufruit d'une double maison située 1110 et 1112 rue Gravier, propriété qui à sa mort reviendrait à l'hôpital Presbytérien de la rue Carondelet; à son neveu Frank D. Malony $1000, à Alice J. Malony $1000; à Alvain T. Malony $300; à Guy R. Malony $300, à Jessie Linnekins Horton, $1,000; à Annabel Linnekins Williams, $300; à Hattie Linnekins Mayo, $300; à l'Association du cimetière de la Métairie, $3000 pour entretenir sa tombe; à sa nièce Alice J. Malony, sa chaîne et sa montre en or ainsi qu'une broche et une bague montées en diamants; à Frank D. Malony, le choix de deux montres en or. Elle donne le contenu de sa maison 1306 rue Peniston à Isabel Fisher Malony et le reste de ses biens à l'Hôpital Presbytérien.

Frank D. Malony est nommé exécuteur testamentaire sans caution.

Le second testament est celui de Louise Nathalie Friedrichs; elle laisse à son mari l'usufruit de tous ses biens.

La portion disponible de ses biens est laissée à ses deux fils, Carl Converse Friedrichs et le docteur Ephriam Friedrichs.

Carl Converse Friedrichs est nommé exécuteur sans caution.

D'après l'inventaire sa fortune s'élèverait à $82,176.07.

Le nouvel estimateur des douanes.

On croyait que M. René F. Clerc, nouvellement nommé estimateur des douanes en remplacement de M. W. P. Luck, aurait pris possession de son poste lundi matin, mais sa nomination n'est pas encore arrivée de Washington. Aussitôt qu'elle lui sera parvenue, il prêtera serment et prendra charge de sa place occupée momentanément par M. E. J. Rodrigue qui doit lui même succéder à M. Louis P. Bryant.

M. Clerc était à Washington la semaine dernière pour conférer avec les membres du département des finances, et quand il a quitté Washington, jeudi, sa nomination était sur le bureau prête pour la signature de M. McVeagh.

M. Clerc prendra, immédiatement après l'arrivée de sa nomination, charge de son bureau. Il a déclaré qu'il ne ferait aucun changement.

FRACTURE.

Melinda Barnes, une vieille femme de couleur âgée de 89 ans, a fait une chute au parc de la ville hier après-midi et s'est fracturé le bras gauche. Elle a été aussitôt transportée à l'hôpital.

Retour de M. Campbell.

Le colonel T. C. Campbell, directeur des théâtres Tulane et Crescent, est rentré hier matin à la Nouvelle-Orléans, par le vapeur "Antilles" après avoir passé quelques mois de vacances dans le nord, comme il a coutume de le faire chaque année.

Plusieurs amis l'attendaient au quai et lui ont souhaité une cordiale bienvenue.

M. Campbell va se mettre immédiatement à l'oeuvre et diriger les travaux de réparations qui depuis quelques semaines sont entrepris aux deux théâtres sus mentionnés.

La saison au Tulane s'ouvrira le 22 septembre par l'amusante comédie de Webber, "Alma, where do you live?"

Plusieurs autres pièces nouvelles sont inscrites au programme et M. Campbell se déclare enchanté des perspectives de la saison 1912-13, laquelle s'ouvrira sous les meilleurs auspices.

ARRESTATION.

Accusé d'avoir commis un vol en la demeure de sa mère, Gustave Bardeau, un jeune homme demeurant rue Tulane 3609, a été arrêté hier après midi, vers trois heures, par les détectives Coyle et Ford.

Il paraît que samedi dernier pendant l'absence de sa mère, le jeune homme est entré en la demeure de cette dernière rue Cleveland 2336, et en a emporté des bijoux d'une valeur de $75.

Après avoir vendu les bijoux Bardeau a fait une bamboche dans la nuit de samedi et ce n'est qu'hier matin qu'il a déclaré qu'il avait commis le vol.

Accusation portée contre un agent de police.

Un nommé Maurice Rippol, domicilié 3931 rue Dauphine, qui dimanche matin de bonne heure avait été dévalisé d'une somme de 30 dollars dans un café situé à l'angle des rues Londres et Pleasure, a formellement reconnu son voleur, hier, en la personne de l'agent de police Jesse J. Younglood, attaché à la station du cinquième precinct.

Rippol avait joué au poker dans le café en question, et prétend qu'il a été dévalisé au moment où il quittait l'établissement.

Youngblood, aux dires du jeune homme était en civil, mais il n'a eu aucune hésitation à la reconnaître lorsqu'il a été mis en sa présence hier matin.

Immédiatement après cette déposition l'avocat de district a formulé un affidavit contre l'agent Youngblood.

Ce dernier nie énergiquement les allégations de Rippol et déclare qu'il n'aura aucune difficulté à établir un alibi. Il prétend avoir passé la nuit de samedi à dimanche à son domicile, où il a été vu par plusieurs voisins, qui, dit-il, sont prêts à en témoigner.

La déposition de Rippol n'était du reste pas très claire, et jusqu'à plus ample information on a une tendance, dans les cercles de la police, à le mettre en doute.

Le remplaçant du colonel Beach.

Le major Edgar H. Schulz, ingénieur des Etats-Unis, récemment transféré du district de la rivière Missouri à la Nouvelle-Orléans, en remplacement du colonel Lansing H. Beach, appelé à Baltimore, a pris officiellement charge de ses nouvelles fonctions hier.

Le colonel Beach est parti dimanche pour Baltimore emportant les meilleurs voeux de la population néo-orléanaise.

Le major Schulz a visité avec le colonel Beach les différents travaux de son nouveau district.

Visiteur distingué

Le Dr Charles Auguste Nussbaum, de Vienne, est arrivé hier à la Nouvelle-Orléans, après un long et intéressant voyage dans l'ouest des Etats-Unis. Il restera quelques jours en notre ville, en séjour chez sa soeur, Mme P. P. Briol, 1438 rue Sixième.

M. Nussbaum est un ancien précepteur de l'archiduc héritier d'Autriche Franz Ferdinand et de la reine-mère d'Espagne.

M. Boisset est nommé directeur de l'établissement Fairchild.

Nous apprenons avec plaisir que M. Charles Boisset, ancien élève de l'Ecole des Arts et Métiers de Paris, qui depuis deux ans était employé par la Fairchild Auto Company, vient d'être nommé gérant du magasin et du garage de cette compagnie en notre ville.

M. Boisset est le fils de Mme Foedor-Camoens, la distinguée cantatrice et professeur de chant de notre ville.

ACCIDENT.

Trois charrettes appartenant à Chas Provenzano et Greco et Dantonio, ont été brisées hier après-midi par un train de la New Orleans and Northeasthern Railroad.

Les trois véhicules se trouvaient à l'angle des rues Presse et Bourgogne lorsqu'ils ont été démolis par le train.

Les dommages causés s'élèvent à $700. Personne n'a été blessé.

Enfant blessée.

A neuf heures et demie, hier matin Léon Wagner, un enfant de neuf ans, demeurant rue Français, en traversant la chaussée à l'intersection des rues Chartres et Conti, a été renversé et blessé au visage par une automobile en charge de Vincent Gallianza.

L'enfant a été pansé à l'Hôpital et a ensuite été transporté chez ses parents.

Accusée de Vol.

Matilda Gautier, une femme de couleur demeurant rue Annette près St Claude, a été arrêtée hier après midi par le détective McCabe. Elle est accusée d'avoir commis un vol de vêtements et de bijoux dans la demeure de Mme J. H. Saucier, rue N. Remparts 1912 où elle était employée comme blanchisseuse.

Vente de billets de loterie

Joseph Pratt, un homme de couleur, a été arrêté par l'agent de police Sharp, hier soir vers 6 heures.

Il paraît que le noir vendait des billets de loterie à des passants à l'intersection des rues Ste Anne et Galvez.

ECZEMA CAUSE DEMANGEAISON

Aux Oreilles. Produit Plaies en Etant Gratté. Oreille au Vif Dehors. Emploie Savon et Onguent Cuticura et Est Entièrement Guérie.

Gadsboro, C. du N. — Ma fille souffrait d'un eczéma. Le mal se déclara aux oreilles par une démangeaison et un écoulement qui forma du pus et eut une forte odeur. Elle se gratta et eut des plaies. Quand les croûtes tombaient il coulait une eau jaunâtre. Le dehors de l'oreille n'était qu'une plaie. Elle essaya différents remèdes sans être soulagée. Elle souffrait ainsi depuis un ou deux ans quand elle commença enfin l'usage du Savon et de l'Onguent Cuticura. Elle lavait les endroits affectés avec du Savon Cuticura puis appliquait l'Onguent Cuticura. Elle n'avait fait que deux traitements quand toutes les croûtes tombèrent et la chair parut très rouge et saine. Elle continua le traitement quatre ou cinq semaines et fut radicalement guérie. Il a aussi guéri d'autres plaies sur jambes enfantes et particulièrement des gerçures aux pieds d'un des petits garçons." (Signé) Mme W. H. Edgerton, 24 Jan., 1912.

Le savon et l'Onguent Cuticura ne sont pas seulement précieux dans le traitement d'eczémas et d'autres pénibles éruptions de la peau et du cuir chevelu, mais ce sont un autre émollient ne fait autant pour boutons, points noirs, peaux rouges, rudes et huileuses, cuirs chevelus squameux, cheveux secs, rares et qui tombent, ou n'est aussi économique. En vente dans le monde entier. Echantillon copieux de chaque expédié gratuitement avec Livret de 32 p. sur la Peau. Adresser une carte-postale, au "Cuticura, Dept. T, Boston."

Les hommes qui ont la peau du visage tendre devraient se servir du Cuticura Soap Shaving Stick, 25c. Echantillon gratis.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS.

Edmond Scanlan à Ideal Saving & Homestead Assn., terrain, Champs Elysées, Marigny, Galvez et Miro, $2,000.

Geo. A. Vatter à Edward L. Winter, terrain, Delachaise, Liberté, Howard et Louisiana avenue, $700.

Interstate Land Co. à Security Bldg and Loan Assn., 2 terrains, East Park Place, Claiborne, Hickory et la ligne de la propriété de l'Université Tulane, $1,800.

L'acquéreur à Edwin C. Broun, même terrain, $1,800.

Magazine Market Bldg and Loan Ass'n à Mme Katie E. Mercadal, terrain Carrollton, Spruce, Cohn et Short, $6,000.

Joseph Amann à Joseph G. Ollivier, 10 terrains, Ptolemy, Lawrence, Numa et Nelson, $500.

Lakeview Land Co. à Emile E. Blattmann, 2 terrains, Catina, Julie, Twigge et Smith, $575.

Olivier J. Gras à Henry G. Schurr, terrain, St-Roch, Espagne, Miro et Galvez, $275.

Equitable Homestead Assn., à Mme Marguerite McMannes, portion, Dupré, Gayoso, Gravier et Perdido, $2000.

Robert B. Mayfield à J. Arthur Dayries, terrain, Pine, Oak, Plum et Broad, $8750.

B. Dupont à la Magnolia Realty Co, bail de la propriété No 401 Gayoso, encoignure Conti, pour un an, $17 par mois.

Albert Bloom à la Lafayette Realty Co, bail de la propriété No 1845 S. Peters, encoignure Ste Marie, pour 2 ans, $55 par mois.

Mme Chas Buesing à la Third District Building Association, terrain, Musique, Marais, St Claude et St Roch, $1,040.

C. L. acquéreur au vendeur, même propriété, $1,040.

Security Bldg and Loan Assn. à Mlle Annie O'Donnell, terrain, Alexander, Cleveland, Canal et Murat, $3,200.

N. O. Land Co. à Mme Daniel W. Davis, 2 terrains, Milne, Brags Harrison et Iberville, $500.

Luther W. Templemen à Homeseekers B. & L. Assn., portion, Dante, Panola, Dublin et Sycamore, $ —.

Mme Jeremiah Crowley à Joseph Serio, terrain France, Royal, Chartres et Kerlerec, $15,000.

Ideal Savings and Homestead Association à Mme Johanna Weigand, terrain Champs Elysée, Marigny, Galvez et Miro, $2400.

Avis Aux Electeurs.

J'ai posé ma candidature aux fonctions de District Attorney et je sollicite respectueusement votre vote à l'élection primaire qui aura lieu le 3 septembre 1912.

JOSEPH E. GENERELLY.

MAUX DE JAMBES

VARICES — DARTRES — DÉMANGEAISONS — PLAIES de toute nature — ULCÈRES — ECZÉMAS — GUERISON ASSURÉE — SOULAGEMENT IMMEDIAT

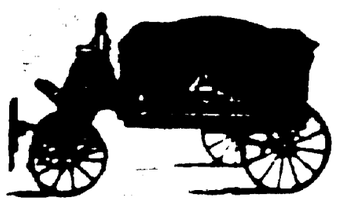
EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER

Recommandée par un grand nombre de Médecins et des milliers de malades guéris. Il existe des contrefaçons. Comme garantie de pureté une capsule bleue dans le flacon. SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES. DÉPOT GÉNÉRAL: Phie DEPENSIER, 47, Rue du Bac, ROUEN

DÉPOT GÉNÉRAL: NEW-YORK. Pharmacie FOUGERA & Cie, 90-92, Beekman Street.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Ed Remparts

PHONE { HEMLOCK 408

Mandeville, Madisonville et Houltonville

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 2 MAI 1912.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS

50c — MANDEVILLE — 50c

75c RIVIERE TCHEFUNCTA 75c

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine land Park, dimanches et mercredis. Arrivée en train de 7.45 h. a. m.

Frêt reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Girod.

W. O. COYLE & CIE, Incorporée. No 327 rue Carondelet.

avril —

Le Meilleur Endroit de Pêche en Louisiane est au "Shell Beach" Et aux environs de la Pointe à la Hache

$1,00 ALLER ET RETOUR, Samedis et Dimanches.

Le train part de la gare de la rue St Claude et Champs-Elysées.

FRISCO LINES

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de rue West 15th.

†FRANCE (neuf), 22 août.
*LA PROVENCE, 29 août.
*LA LORRAINE, 5 septembre.
†FRANCE (neuf), 12 septembre.
*LA PROVENCE, 19 septembre.
*LA SAVOIE, 26 septembre.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.

*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.

Nouvelle-Orléans-Havre directe.

S. S. CALIFORNIE, 3 septembre.

Passage de Première Classe $60.00
Passage d'Entrepont $35.00

FRANK J. ORFILA, Agent général du Qc No 905 rue Gravier, bâtisse Hennen. 1er mars—1an

BUREAU DE PLACEMENT.

Collections en Tous Genres. Ouvert de 7 à 10 A. M., 6 à 9 P. M. 420 rue Dauphine, par SYLVAIN VIDALAT.

Phone Main 1395.

14 juil—1 an

FRED. F. DUPUY,

Constructeur Naval—Mécanicien.

Bayou St Jean, près Dumaine.

Phone-Main 1962 L.

27 juil—1an

ON DEMANDE — Un cuisinier français. S'adresser immédiatement Restaurant Champagne, Thibodaux, Lne.

18 août—

MESDAMES — Vous pouvez avoir votre propre clientèle, travailler pour d'autres ou établir un revenu à domicile en apprenant l'art de la coiffure, l'ondulation permanente à la vapeur, l'art du massage, le massage facial, l'électrolyse et la chirropodie. Expériences acquises en quelques semaines. Collège Mercier, 516 rue St-Charles.

17 août—6 f

On demande — Des hommes voulant apprendre le meilleur métier au monde, celui de barbier, vous pouvez avoir votre propre salon et gagner de gros salaires, quelques semaines suffisent, gages reçus tout en apprenant. Vacances ouvertes. Collège de Barbier Moler, 516 rue St Charles.

17 août—6 f

JEUNE FRANÇAIS, ajusteur-mécanicien, muni de très bonnes recommandations, cherche une place. Accepterait n'importe quel emploi. S'adresser sous lettre A. B. au Bureau de l'Abeille.

17 août—

Français—Sérieuses références, désire place dans restaurant, bar, club, ou de gérant. Accepterait tout autre emploi. — Albert, Bureau du journal ou 1318 rue Canal.

16 août—

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 320 Esplanade.

28 juil—

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France A LA NOUVELLE-ORLEANS. 522 rue Bourbon.

Duprez, François
Pratts, A. F.
Séjournant, Emile Claude

---

ma main, tous les génies des peintres anciens! Je collabore avec eux, quand leurs tableaux ont été à demi effacés par le temps.... Mais fabriquer un faux tableau!.... Tonnerre!... j'aimerais mieux me couper les deux pattes!.... Je suis un honnête homme, entendez-le bien!.... et j'entends, moi, qu'on me f.... la paix!.... qu'on ne pense pas son temps à demander des renseignements sur moi à Sannois, où l'on finira par s'imaginer comme vous que je suis un filou!.... car c'est être un filou, monsieur, presque un faux monnayeur que de faire de faux tableaux!....

Et je vous préviens, monsieur le chef de la brigade mobile.... et vous pouvez en prévenir M. le chef de la Sûreté..... et le grand chef au-dessus.... et le plus grand chef, celui qui est place Vendôme..... que si on continue à me fourrer des argousins dans les jambes....eh bien! j'aurai désormais un revolver pour m'en débarrasser!

Là-dessus, je crois que j'ai été assez clair!.... Bonsoir.

Il avait accompagné ces derniers mots d'un geste à peu près [illegible] pour le chef de la brigade mobile, mais de la plus terrible menace de son poing fermé pour cet inspecteur "qu'on lui avait fourré dans les jambes....."

Après quoi, il enfonça son feutre sur sa tête, de sa main largement ouverte.....

Le chef de la brigade mobile et l'inspecteur eurent une moue un peu dépitée.... puis sourirent.... puis se touchèrent en même temps le front. Et l'inspecteur dit:

—Mabouf!.....

Le chef répondit:

—Loufoque!.... à moins que!.....

Il clignait des yeux:

—A moins qu'il ne soit très malin!.... En tout cas, mon cher, gardez vous à carreau....

—Alors?.... interrogea timidement l'inspecteur, je continue, quand même, la filature?

—Soyez prudent: f....iches lui la paix, quelque temps, comme il le demande.... Mais, de loin, ne le lâchez pas.

***

Ah! certes oui, il était parti en claquant la porte, ce bon M. Morel!.....

Et, en passant, il avait encore menacé du poing le garçon de bureau qui voulait l'empêcher, tout à l'heure, de pénétrer chez le chef de la brigade mobile....

Et on l'entendit vociférer dans le couloir, dans l'escalier.

Et, à la porte de la préfecture, les factionnaires auraient été presque tentés de l'arrêter, tellement il hurlait encore son indignation contre la police!....

Et si M. Reynier et l'inspecteur avaient eu l'idée de regarder pour la fenêtre, ils l'auraient vu qui gesticulait toujours, terriblement, sur le quai des Orfèvres....

Cependant, quand M. Morel atteignit le Pont-Neuf, il se calmait assez vite.... Et dès qu'il se trouvait dans les petites rues avoisinant Saint Germain-l'Auxerrois, il était pris du plus tonitruant éclat de rire, ponctué de temps en temps par ces mots:

—Si après cela, ils ne me laissent pas tranquille!

Mais sa colère renaissait, aussitôt qu'il arrivait à la gare Saint Lazare, — où il se rendit chez le commissaire spécial, à qui il tint ce langage:

—Je viens de prévenir les grands chefs que si l'on continue à me filer, chaque fois que je viens de Sannois ou que j'y rentre, je serai armé d'un browning perfectionné!.... A moins que je ne me contente, tout bonnement, de dégringoler les argousins sous le tunnel des Batignolles!

Et il continua son tapage sur le quai.... à tel point que personne ne monta dans son compartiment—où il put, de nouveau, s'abandonner à son hilarité.

A Sannois, par exemple, la fureur le reprenait encore: et le chef de gare était avisé, lui aussi, des terribles intentions de M. Morel!

Il était un brave homme! un honnête homme!.... La façon dont il accomplissait ses travaux, chez lui, ou au dehors, ne regardait personne!

Et comme s'il avait senti de la suspicion, aussi, chez les habitants de Sannois, il roulait des yeux terribles, tandis qu'il remontait la grande rue de Paris, jusqu'à l'avenue Berthet.

Toute la famille l'y attendait, un peu angoissée, sachant qu'il était allé dire leur fait à tous ceux qui, par cette filature perpétuelle, cet enveloppement continuel, troublaient leur bonne existence reconstituée.

Cela s'était même traduit par une exécution: comme la petite bonne s'était laissé interviewer par l'inspecteur de police tandis qu'elle allait chez les fournisseurs, et qu'elle n'avait pas pu ne pas laisser entendre qu'il se passait des choses un peu bien extraordinaires dans la villa des Morel, Mme Morel, quoiqu'elle n'eût eu, jusqu'à ce jour, qu'à se louer de ses services, l'avait renvoyée, séance tenante hier!

Il n'y avait donc plus d'étranger, d'étrangère, au sein de la famille.

Il n'y avait donc plus à redouter que la curiosité des voisins: et, pour eux, M. Morel recommença, dans le jardin, la scène dont il avait donné ses éditions variées à la Sûreté, à la gare Saint Lazare et à la gare de Sannois.

Mme Morel, et ses filles en étaient toutes tremblantes: car Fernande était là, aussi, ayant obtenu facilement un congé de son administration, pour mieux entourer son père.

Ce ne fut qu'après cette série de diatribes, que M. Morel pénétra "chez lui", où il tombait sur un fauteuil, pour rire tout son saoul. Mme Morel, qui, dans le jardin l'avait tutoyé, lui disait alors:

—Est-ce que vous ne dépassez pas la mesure, mon bon ami?

Mais ni Lucie, ni Fernande, ne permettaient qu'on discutât les volontés de leur oncle, puisque, grâce à lui, tout réussissait si bien et qu'elles avaient l'espérance que le M. Morel, qui reviendrait, bientôt, dans la villa, serait bien leur papa pour de bon!

—Alors?..... interrogeaient fiévreusement les jeunes filles: on va le voir, tous aujourd'hui?

—Oui.... si je leur ai réellement fourré la frousse à tous!... répondit Jean Le Kerlacq: et si notre ami Stanislas peut nous assurer que la route est bien libre jusqu'à Epinay.

En ce même moment, Stanislas Gévolski franchissait, sur une auto de louage, qu'il pilotait lui-même, la porte de Pantin, et gagnait Saint-Denis, après avoir zigzagué dans toutes les voies transversales.

De Saint-Denis, il suivit la Seine jusqu'à Epinay, contourna une grande propriété très ombragée, fila dans la direction d'Enghien, d'Ermont.... il se rapprochait de Sannois, sans y pénétrer.... allait jusqu'à Argenteuil et de nouveau, suivait la Seine, en battant encore tous les chemins qui pouvaient amener au fleuve.

Connaissant aussi bien que Jean Le Kerlacq les deux inspecteurs de la Sûreté qu'on avait mis aux trousses du bon M. Morel revenu dans sa famille, il avait la certitude qu'on voulait bien, aujourd'hui, le laisser tranquille.

Et, vers trois heures de l'après midi, Stanislas rejoignait la famille Morel, qui semblait s'épanouir, tout heureuse, au bord de la Seine, autour de papa Morel, qui avait entrepris un grand paysage.

—Personne! s'écria Stanislas joyeusement en souriant à ces dames: où je serais devenu aveugle!

Puis, la plus chaude poignée de mains au peintre, avec un compliment assez railleur sur la façon dont il avait campé les grandes lignes de sa toile..... Mme Morel et sa fille Lucie frissonnaient.... Fernande était aussi calme, aussi confiante que Stanislas.

Et le peintre, en mettant de grandes plaques de vert, de rouge ou de jaune sur son travail, clignait de l'oeil et disait:

—Ce que je les ai tout de même roulés, mon petit!.... Pas le moindre vieux pêcheur devant nous, aujourd'hui, hein!.... Et alors, vous non plus, vous n'avez rien remarqué?

—La route doit être parfaitement libre. Partons-nous?

—Pas encore!.... Il n'y a pas plus d'une demi-heure que nous sommes arrivés ici: cela n'est pas suffisant pour justifier mon amour du paysage.

A continuer

Découverts par des limiers.

Walla Walla, Wash., 19 août. Les avocats Wilbur Toner et Frank Crone qui étaient perdus depuis vendredi dans les montagnes Bleue sont été retrouvés hier soir à 50 milles de Walla Walla par des limiers lancés sur leurs traces. Ils étaient complètement épuisés.

Toner et Crone étaient absents de leur camp depuis 36 heures quand l'alarme a été donnée.

Mort de M. Mandel.

Chicago, 19 août—Simon Mandel est mort à sa résidence ici lundi, après une maladie de plus d'un an. Il était né à Kerzenheim, Allemagne, il y a 76 ans et s'était enrichi à Chicago dans le commerce de mercerie.